Le Burundi a "hautement" bénéficié de la coopération sino-africaine

Radio Chine Internationale, 07-11-2009Le Burundi a "hautement" bÃ©nÃ©ficiÃ© des huit mesures annoncÃ©es par la Chine il y a trois ans, lors du Sommet de Beijing du Forum sur la coopÃ©ration sino-africaine (FCSA), a dÃ©clarÃ© le ministre burundais des Affaires Ã©trangÃ¨res, Augustin Nsanze, dans une interview Ã©crite accordÃ©e Ã l'agence Xinhua, Ã la veille de la 4e confÃ©rence ministÃ©rielle du FCSA, prÃ©vue les 8 et 9 novembre Ã Charm el- Cheikh, en Egypte. "D'une maniÃ¨re gÃ©nÃ©r le Burundi a hautement bÃ©nÃ©ficiÃ© de la mise en application des huit mesures", a dit M. Nsanze.En 2007, la Chine a procÃ©dÃ© Ã l'annulation des dettes du Burundi arrivant Ã Ã©chÃ©ance avant la fin de l'annÃ©e 2005, dont le montant s'Ã©le 11,2 millions de dollars. En 2008 et en 2009, la Chine et le Burundi ont signÃ© des accords sur l'octroi de crÃ©dits sans intÃ©rÃªts totalisant 65 millions de yuans RMB (prÃ¨s de 9,5 millions de dollars) et destinÃ©s Ã des projets de dÃ©veloppemen socio-Ã©conomique dans ce pays de l'Afrique de l'Est, a-t-il prÃ©cisÃ©.
A travers la Banque Import-Export de Chine (EXIM-BANK), le gouvernement chinois a examinÃ© favorablement la demande du Burundi pour un crÃ©dit prÃ©fÃ©rentiel de 12 millions de dollars pour financer le volet d'extension et de modernisation du rÃ©seau de tÃ©lÃ©communications. Sur la demande du Burundi, EXIM-BANK de Chine Ã©tudie par ailleurs la possibilitÃ© d'accorder un crÃ©dit prÃ©fÃ©rentiel de plus de 40 millions de dollars pour financer un projet d'amÃ©nagement hydroÃ©lectrique de Mpanda (ouest), a-t-il dit. Le ministre a aussi exprimÃ© son espoir de voir davantage d'efforts de la part de la Chine au niveau de l'octroi des crÃ©dits prÃ©fÃ©rentiels et ds crÃ©dits acheteurs prÃ©fÃ©rentiels en faveur des exportati des pays africains les plus endettÃ©s dont le Burundi, qui, selon lui, sont sous contrÃ´le de la Banque mondiale et du Fonds monÃ©taire international (FMI) en matiÃ¨re d'acquisition de nouveaux prÃªts. "Face Ã la contrainte imposÃ©e par le groupe de la Banque mondiale et du Fonds monÃ©taire international aux pays africains les plus endettÃ©s et dont fait partie le Burundi, la Chine devrait assouplir certaines conditions d'octroi de prÃªts prÃ©fÃ©rentiels (...) destinÃ©s Ã financer les projets prioritaires visant la lutte et la rÃ©duction de la pauvretÃ© dans les pays Ã investissement quasi zÃ©ro", a-t-il relevÃ©. Faisant le bilan de la coopÃ©ration sino-burundaise depuis le Sommet de Beijing du FCSA, M. Nsanze a Ã©talÃ© plusieurs autres rÃ©alisationsÂ : la Chine a financÃ© et terminÃ© en 2008 les travaux de construction de trois Ã©coles primaires rurales; nombre des Ã©tudiants burundais boursiers du gouvernement chinois Ã©voluant dans des universitÃ©s chinoises est passÃ© de 45 en 2007 Ã 109 aujourd'hui; le Centre national de prÃ©vention et de traitement du paludisme, avec des Ã©quipements modernes fournis par la Chine, a Ã©tÃ© inaugurÃ© en mars 2009 Ã l'Institut national de santÃ© publique de Bujumbura; on a dÃ©marrÃ©, en mail 2009 les travaux de construction de l'HÃ´pital multiservices de Mpanda, qui est le premier Ã Ãªtre construit parmi les 30 hÃ´pitaux promis par la Chine pour les pays africains; une Ã©quipe d'experts agronomes chinois de haut niveau a Ã©tÃ© envoyÃ© en 2009 pour aider le Burundi Ã amÃ©liorer les mÃ©thodes d'augmentation de la production agricole; depuis 2007, un total de 245 fonctionnaires burundais ont pu suivre des stages ou sÃ©minaires de formation en Chine. M. Nsanze a soulignÃ© que la Chine et les pays africains, tous pays en dÃ©veloppement partageant des vues identiques ou similaires sur les grandes questions internationales et rÃ©gionales, ont donc intÃ©rÃªt Ã consolider le partenariat stratÃ©gique de type nouveau caractÃ©risÃ© par l'Ã©galitÃ©, l'amitiÃ© sincÃ¨re et la coopÃ©ration gagnant-gagnar L'approfondissement de ce partenariat correspond non seulement aux intÃ©rÃªts communs de la Chine et de l'Afrique mais Ã©galement favorise le renforcement de la solidaritÃ© des pays du Sud et de la coopÃ©ration Sud-Sud et contribue Ã la paix et au dÃ©veloppement dans le monde, a-t-il estimÃ©. Le chef de la diplomatie burundaise a soulignÃ© que le FCSA, crÃ©Ã© en 2000, constitue un mÃ©canisme de dialogue rÃ©gulier et de coopÃ©ration entre les gouvernements chinois et africains et offre une plateforme pour les Ã©changes amicaux et l'approfondissement de la connaissance mutuelle entre les parties chinoise et burundaise. Le Sommet de Beijing du FCSA tenu en novembre 2006, qui a rÃ©uni avec succÃ¨s les dirigeants chinois et africains, a permis de dÃ©gager les grands principes qui ont guidÃ© la coopÃ©ration sino- africaine de 2007-2009. Ces principes dÃ©taillÃ©s dans le Plan d'action de Beijing 2007-2009 ont consacrÃ© le partenariat stratÃ©gique de type nouveau caractÃ©risÃ© par l'Ã©galitÃ© et la confiance sur le plan politique, la coopÃ©ration gagnant-gagnant sur le plan Ã©conomique et commercial et l'enrichissement mutuel sur le plan Ã©conomique et culturel, a-t-il indiquÃ©. Durant les trois annÃ©es Ã©coulÃ©es, a poursuivi M. Nsanze, les deux parties ont joint leurs efforts pour la mise en application des actions de suivi des huit mesures promises par la Chine au Sommet d e Beijing et destinÃ©es Ã consolider la coopÃ©ration pragmatique dans les divers domaines entre la Chine et l'Afrique, et surtout pour promouvoir le dÃ©veloppement autonome de l'Afrique. La mise en Å“uvre des huit mesures du Sommet de Beijing a entraÃ®nÃ© une croissance importante du commerce et des investissements sino-africains. Actuellement, la Chine figure parmi les partenaires commerciaux les plus importants de l'Afrique, a-t-il affirmÃ©.